

IDE, climat des affaires, tourisme...:

- Une croissance de l'économie marocaine d'environ 3% pour 2023
- Récoltes agricoles et prix des matières premières... facteurs permettant de réduire le déficit extérieur
- Défaillances d'entreprises, sécheresse, tensions diplomatiques... les principaux risques

- **L'Economiste:** Tout d'abord, quels sont vos pronostics économiques pour 2023?

- **Ludovic Subran:** Selon nos prévisions, la croissance économique mondiale ralentira à +1,4% en 2023, après avoir atteint +2,9% en 2022. L'intensification de la crise énergé-



Ludovic Subran est le chef économiste d'Allianz, premier assureur et investisseur en Europe. Avant de rejoindre Allianz, il a travaillé pour la Banque mondiale, le Programme alimentaire mondial des Nations unies et le ministère français des Finances. Ludovic est membre du Conseil d'analyse économique auprès de la Première ministre (Ph. L.S.)

certaines facteurs que nous pensions comme acquis: la mondialisation, le fonctionnement sans accroc des chaînes de valeur globales ou encore l'abondance des matières premières. Les entreprises et les Etats doivent désormais mettre en place des politiques qui leur permettent d'être résilients face à ces chocs (diversification des fournisseurs, couverture du risque, transition énergétique, etc.).

- **La Chine ouvre ses frontières, cela devrait permettre de redynamiser le commerce mondial?**

- L'abandon de la politique zéro-Covid en Chine est en effet bénéfique pour la croissance mondiale et les échanges commerciaux. D'une part, l'arrêt de confinements (même localisés) réduit le risque de disruption dans la production et les chaînes de valeur mondiales. D'autre part, la réouverture de la



À plus long terme, compte tenu de sa proximité géographique avec l'UE et de sa population jeune, le Maroc devrait être en bonne position pour attirer les investissements des entreprises qui cherchent à se délocaliser pour réduire les coûts de production (Ph. Archives)

tique en Europe, qui contribuera fortement à l'inflation mondiale cette année (6,4%) et le durcissement des politiques monétaires à travers le monde, qui freinera l'accès au crédit

des ménages et des entreprises, peseront sur l'activité économique globale.

- **Pandémie, guerre... les crises se succèdent. Quels sont les ensei-**

gnements à tirer de ces événements et surtout les moyens de consolider la reprise?

- Les crises successives que nous vivons remettent en cause

Chine implique une normalisation dans la confiance des ménages et leurs habitudes de consommation. Cela dit, ces facteurs positifs ne sont pas suffisants pour compenser